

## Projet de thèse

### Thèse de doctorat en cotutelle

*« Architecture française de l'époque moderne dans le contexte de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle dans les Pays tchèques et en Europe centrale »*

L'art du XIX<sup>e</sup> siècle est profondément marqué par les influences françaises, non seulement dans le contexte des Pays tchèques mais en Europe centrale plus généralement. Mon projet de thèse de doctorat porte sur les échanges de ce type dans le domaine de l'architecture : j'ai choisi de m'intéresser aux influences de l'architecture française de l'époque moderne sur l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe centrale.

Le phénomène de la néo-Renaissance est identifiable dans pratiquement tous les pays européens. Je voudrais, dans mon travail, mettre l'accent sur l'espace de l'Europe centrale, avec un regard particulier sur les Pays tchèques. L'architecture néo-Renaissance connaît de nombreuses variantes en raison de ses différentes sources d'inspiration. Plusieurs facteurs peuvent influencer ce style architectural ; il peut s'agir entre autres de la formation suivie par les architectes, de leurs expériences personnelles ou bien des attentes du commanditaire. Les influences italiennes sur la néo-Renaissance dans l'architecture, qui sont les plus fréquentes, sont étudiées depuis longtemps. Outre celles-ci, on retrouve diverses influences locales qui aident à former les styles nationaux. Mais on retrouve également les influences de la Renaissance française, qui dépassent ce niveau local et sur lesquelles je voudrais me concentrer.

Malgré des échanges culturels assez riches entre la France et l'Italie, l'architecture française de l'époque de la Renaissance a gardé ses spécificités et elle se distingue de celle de la Renaissance italienne. Il est vrai que l'utilisation des codes architecturaux de la Renaissance française dans les pays d'Europe centrale au XIX<sup>e</sup> siècle est assez originale et elle est le signe d'une situation spécifique.

Dans le contexte des Pays tchèques, il est possible de chercher ces influences à partir des années 1860, quand la néo-Renaissance y est apparue. Jusqu'ici, il me semble que la réception de l'architecture française est la plus visible chez un architecte tchèque renommé,

Josef Schulz, qui a sûrement visité la France au moins une fois, pendant l'exposition universelle de 1867 à Paris. Je prends l'exemple de la reconstruction du château Stránov, exécutée dans les années 1890. L'emprunt du motif d'une galerie à double arcade du château de Blois, l'un des châteaux de la Loire les plus connus, est ici clairement visible.

Nous savons effectivement, que Schulz a, en 1867, au cours de son voyage en France, dessiné ce château Renaissance. Un autre exemple peut être mentionné : le Musée national de Prague. Edifié entre les années 1885 et 1890, nous observons qu'il s'inspire en partie du pavillon de l'Horloge du Louvre, œuvre de Jacques Lemercier, dont la construction s'est déroulée à partir de l'an 1624. De nombreux documents ainsi que des dessins d'études, plans architecturaux, notes ou bien agendas sont conservés aux archives de l'architecture du Musée national technique qui ont été récemment réouvertes.

Dans d'autres pays d'Europe centrale, nous pourrions trouver des influences françaises encore antérieures. Je prends l'exemple du château de Schwerin, qui se trouve au Nord de l'Allemagne et qui a été reconstruit entre les années 1843 et 1857. Plusieurs architectes, y compris le célèbre Gottfried Semper, ont travaillé sur le projet de reconstruction, qui a été enfin exécuté par Georg Adolph Demmler, suivi par August Stüller. Il est important de noter que Demmler a réussi son projet après avoir réalisé un voyage d'études en France. Demmler s'est évidemment inspiré du château de Chambord (tours cylindriques aux angles, forme des toits avec ses pignons, conception de la façade). En ce qui concerne la façade principale du château de Schwerin, je vois également une inspiration du château d'Écouen dans l'utilisation d'une statue équestre représentative.

Nous connaissons également plusieurs exemples dans l'architecture polonaise du XIX<sup>e</sup> siècle qui reprennent systématiquement des motifs français pour l'architecture des résidences. La littérature polonaise mentionne ce style français comme « *kostium francuski* », ce qui explique clairement son but : couvrir un bâtiment d'un costume à la française pour le rendre plus solennel. Il ne s'agit pas d'une inspiration dans la disposition intérieure mais d'une inspiration strictement formelle, qui reprend la structure typique des façades des résidences françaises de l'époque moderne. Je donne l'exemple du château de Gołuchow, édifié entre les années 1874 et 1885 et du palais Donnermarcków à Swierkaniec en Silésie, édifié en 1876.

Après avoir brièvement présenté quelques réalisations illustratives, je voudrais aborder les objectifs de mon projet de doctorat en cotutelle. Dans le cadre de mon travail de thèse, je

voudrais créer un dossier des réalisations architecturales de ce type et je souhaiterais également analyser les facteurs qui ont contribué au choix de l'art français comme source d'inspiration. Pour cette raison, il est important pour moi de pouvoir travailler avec du matériel d'étude français, que ce soit l'architecture de la Renaissance française, les traités d'architecture ou bien la littérature spécialisée.

Je voudrais commencer ma thèse de doctorat par une partie consacrée à la méthodologie et à la littérature professionnelle sur le sujet. Il faut bien évidemment se concentrer sur l'architecture de la Renaissance française en essayant de définir ses aspects les plus attirants pour les architectes du XIX<sup>e</sup> siècle. L'architecture française du XIX<sup>e</sup> siècle qui s'inscrit dans le courant de la néo-Renaissance est également importante.

Ensuite, il faut s'interroger sur la façon dont chacun de ces architectes a découvert l'architecture française : en étudiant à l'académie des beaux-arts, en lisant des traités d'architecture, en étudiant des reproductions gravées, en voyageant ? C'est pourquoi je voudrais tout d'abord aborder la question des voyages d'études en France. J'ai déjà mentionné deux architectes qui ont voyagé en France et qui ont ensuite appliqué les connaissances acquises pour leurs réalisations dans leur propre pays.

Je suppose que la plus grande partie de la thèse sera consacrée aux réalisations architecturales concrètes (situation spécifique d'une commande d'architecture, application des influences françaises, etc.). Il me semble utile de mettre aussi l'accent sur les commanditaires. Je crois que, dans ce domaine, la noblesse a joué un rôle des plus importants en raison des nombreuses reconstructions de résidences représentatives au XIX<sup>e</sup> siècle, pour lesquelles l'architecture de la Renaissance française semble appropriée.



Josef Schulz, Château de Stránov, reconstruction 1890-1894



Josef Schulz, Musée national de Prague, 1885-1890



Château de Schwerin, 1843-1857, G. A. Demmler, A. Stüller



Château de Goluchow, Z. Gorgolewski et M. A. Ouradou, 1874-1885